



Nos APOSTOLATS EN FRANCE & EN BELGIQUE



Alençon (61): 02 33 28 43 80
Arcachon (33): 05 57 81 83 30
fssp-bordeaux.fr
Auxerre (89): 06 95 32 51 15
Belfort (90): 07 81 41 62 16
Bergerac (24): 05 53 53 30 34
Besançon (25): 03 81 53 73 76
fsspbesancon.fr
Bordeaux (33): 05 57 81 83 30
fssp-bordeaux.fr
Bouloire (72): 09 81 36 19 53
fssp-sarthe.fr
Bourges (18): 09 87 77 61 13
fsspbourges.fr
Bruxelles: +32 25 11 36 65
fssp.be
Butry-sur-Oise (95): 09 81 01 83 58
fssp-pontoise.fr
Caen (14): 09 83 73 87 37
fsspcaen.com
Chalon-sur-Saône (71): 06 66 19 46 48
fssp-saone-et-loire.fr
Chartres (28): 06 73 66 07 29
fssp-chartres.org
Châteauroux (36): 02 48 67 87 03
fsspchateauroux.blogspot.com
Clermont-Ferrand (63): 02 48 67 87 03
fsspclermontferrand.fr
Clermont (Dax) (40): 05 58 89 84 41
landes.fssp.fr
Dôle (39): 03 81 53 73 76

Duingt (Annecy) (74): 04 50 68 95 91
fssp-annecy.fr
Epinal (88): 03 29 35 53 59
Fontainebleau (77): 01 60 72 58 50
fssp-fontainebleau.free.fr
Grenoble (38): 09 52 10 05 09
Herstal: +32 42 64 22 46
fssp-herstal.com
La Baffe (88): 03 29 35 53 59
Le Havre (76): 02 33 28 43 80
fssp-lehavre.com
Le Mans (72): 02 43 35 14 71
fssp-sarthe.fr
Le Plessis-Robinson (92): 07 60 36 84 51
fsspvendee.blogspot.com
Les Sables-d'Olonne (85): 02 51 40 29 22
fsspvendee.blogspot.com
Lourdes (65): 05 67 45 86 54
tarbes-lourdes.fssp.fr
Lyon (69): 04 81 91 85 90
communiquantes.fr
Meaux (77): 01 60 72 58 50
fssp-fontainebleau.free.fr
Montbrison (42): 04 77 41 79 62
Montélimar (26): 09 51 23 68 37
Namur: +32 81 74 25 74
fssp.be
Nantes (44): 02 40 37 55 95
fssp-nantes.fr
Narbonne (11): 04 68 34 74 62
fssp-perpignan.blogspot.fr
Paris (75): 06 68 32 59 43

Pau (64): 06 37 97 37 09
Pélussin (42): 04 77 41 79 62
Périgueux (24): 05 53 53 30 34
Perpignan (66): 04 68 34 74 62
fssp-perpignan.blogspot.fr
Quimper (29): 06 61 36 00 13
fsspfinistere.blogspot.fr
Sainte-Cécile (85): 02 51 40 29 22
fssp-vendee.blogspot.com
Sainte-Sève (Morlaix) (29): 06 44 34 29 84
fsspfinistere.blogspot.com
Saint-Etienne (42): 04 77 41 79 62
Saint-Étienne-lès-Mortagne (61): 02 33 28 43 80
Saint-Martin-de-Bréthencourt (78): 06 95 72 23 94 - fssp-saintmartin.fr
Saint-Maur-des-Fossés (94): 06 33 74 79 85
Sainte-Gemme-la-plaine (Luçon) (85): 02 51 40 29 22
fssp-vendee.blogspot.com
Sées (61): 02 33 28 43 80
Sens (89): 06 95 32 51 15
Tarbes (65): 05 67 45 86 54
tarbes-lourdes.fssp.fr
Tours (37): 09 73 20 84 17
fssp-tours.fr
Valence (26): 09 51 23 68 37
Vinzelles (Mâcon) (71): 03 45 28 33 48
fssp-saone-et-loire.fr

Verdun (55): 03 29 35 53 59
Vernon (27): 06 02 71 94 03
paroissesaintlouis.com/extraordinaire
Versailles (78): 01 39 53 20 70
fssp-versailles.org
Vienne (38): 09 52 10 05 09
Viry-Châtillon (91): 06 62 49 47 07
fssp91.wordpress.com

RETROUVEZ-NOUS SUR INTERNET:

Maison générale:
fssp.org
District de France:
fssp.fr
La Fraternité en Belgique:
fssp.be
District américain:
fssp.com
District allemand:
petrusbruderschaft.de
Séminaire de Wigratzbad:
fssp-wigratzbad.blogspot.com
Confraternité Saint-Pierre:
confraternite.fr
Œuvre des retraites:
oeuvresdesretraites.fr
Messe quotidienne en direct:
messeendirect.net
Boutique des amis de la Fraternité:
boutique.fssp.fr

FRATERNITÉ
SACERDOTALE
SAINT-PIERRE

Lettre

aux Amis et Bienfaiteurs

NOVEMBRE 2021 - N°109



Trois messes pour un mystère



CD
de chants
de Noël

PAGE 2



La Noël
de
Greccio

PAGE 9

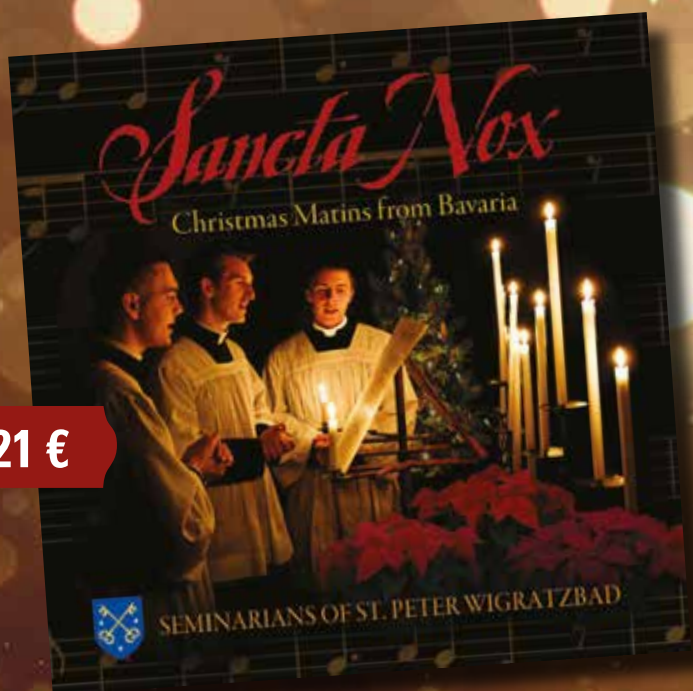


les fêtes
liturgiques
au séminaire

PAGE 11

REDÉCOUVREZ LES
PLUS BEAUX NOËL DE BAVIÈRE INTERPRÉTÉS
PAR LES SÉMINARISTES DU SÉMINAIRE
INTERNATIONAL DE WIGRATZBAD.

Sancta Nox



21 €

À commander en ligne sur boutique.fssp.fr



LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS - NOVEMBRE 2021 - N°109

DOULEURS ET JOIE

La joie profonde du mystère de Noël n'est pas la suppression des épreuves d'ici-bas, lesquelles accompagnent la Sainte Famille depuis le départ de Nazareth jusqu'au retour d'Égypte : précarité, inquiétude, adversité... Celles-ci peuvent très bien cohabiter avec la « grande joie » annoncée par l'ange aux bergers de Bethléem, qu'elles ne sont pas en mesure d'éteindre ni même d'amoindrir. Car la joie du « Dieu qui vient », de l'Emmanuel, est inaccessible aux tourments du temps présent et trace désormais un sillage d'Espérance au milieu des plus redoutables épreuves. Mais le mystère de Noël nous dit plus que cela : il annonce déjà que les contrariétés et les souffrances de la terre seront un instrument de la Rédemption. Choisie par Dieu pour nous transmettre le Salut, la douleur humaine n'est plus simplement dépassée par la joie ineffable de la présence de Dieu, elle se voit utilisée pour nous rapprocher du Divin Maître et nous révéler son amour. Vécue en union avec le Christ outragé, la souffrance chrétienne est devenue une voie très sûre vers son Sacré Cœur, « source de vie et de sainteté ». Aussi la joie pascale qui succède aux violences de la Passion et de la Crucifixion, est-elle plus profonde et plus solide que l'émerveillement paisible de l'étable de Bethléem. Valable à l'échelle de nos vies personnelles, cette vérité centrale de notre foi brille d'une façon particulière, aujourd'hui, pour les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre pour lesquels il semble qu'il n'y ait « plus de place à l'hôtellerie » (Lc 2, 7). Pourtant, en dépit de l'inquié-

de suscitée par la remise en cause de leur charisme propre par le Motu Proprio *Traditionis Custodes*, ils gardent une confiance inébranlable en la parole de l'Eglise au jour de leur fondation, et ne doutent pas de la fécondité de cette épreuve pour leur cœur sacerdotal.



Abbé Benoît Paul-Joseph
Supérieur du District de France

Avec cette lettre, nous sommes heureux de vous offrir un petit guide de prière pour vous accompagner et vous encourager en ce début d'Avent.

SOMMAIRE N° 109

Trois messes pour un mystère	4/5
La Fraternité en images	6
Nouvelles de la Fraternité	7
Catéchisme / À la découverte de nos clochers	8
La Noël de Greccio	9
Le mot du trésorier	10
Écho du séminaire	11
Carte de nos apostolats	12

Secrétariat du District de France
5 rue Macdonald' - 18000 Bourges
02 48 67 0144 - secretariat@fssp.fr - fssp.fr

la **Lettre aux Amis et Bienfaiteurs** est une publication du District de France de la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**. Elle peut vous être envoyée gratuitement chez vous sur simple demande en écrivant au secrétariat du District ou en remplissant le formulaire en ligne sur fssp.fr



Trois messes pour un mystère

Le jour de Noël se présente dans la liturgie de l'Église, comme un triptyque. Trois messes différentes de la Nativité sont célébrées le 25 décembre qui révèlent chacune un aspect de ce beau mystère.

De la messe de minuit, célébrée comme il se doit à l'heure dite, à la grand messe du jour en passant par celle plus intimiste de l'aurore, nous avons là trois formulaires qui chacun nous font entrer de façon spécifique dans le mystère de la naissance du Christ.

À Minuit.

À Bethléem, au IV^e siècle, les fidèles se rassemblaient pour prier aux alentours de minuit afin de commémorer la naissance du Sauveur. Ils se rendaient ensuite en pèlerinage à Jérusalem afin de célébrer solennellement la messe à l'Anastasis, lieu de la Résurrection de Notre-Seigneur. Le Pape célébrait cette messe auprès des reliques de la crèche à Sainte-Marie-Majeure. Au cœur de la nuit, le Verbe de Dieu naît dans le monde, Il prend la nature humaine pour sauver le genre humain, la vraie lumière luit



dans les ténèbres. Cette messe, quoique devenue pour beaucoup la messe de Noël par excellence, conserve comme un caractère confidentiel. L'annonce est faite dans la nuit aux

bergers isolés, par les anges qui exultent de joie. La terre et le Ciel se réjouissent de la venue du Sauveur mais le monde ne l'a pas encore connu.

À L'aube.

Au petit matin, à l'heure où le soleil fait son apparition, la messe de l'aurore nous présente l'adoration des bergers. Nous contemplons l'humilité de la crèche et des adorateurs, dans le calme et le silence des premières lueurs du jour. « Une lumière aujourd'hui brillera sur nous » (*Introït*).

Notre-Seigneur est la lumière qui vient donner la lumière par sa Grâce, qui vient transfigurer la nature humaine par sa Vie Divine. La Sainte Vierge Marie médite toutes ces choses en son cœur dans la quiétude de l'aube. Le Souverain Pontife à Rome, célébrait la messe au petit matin au sanctuaire de sainte Anastasie, en ce jour anniversaire de la naissance au ciel de la glorieuse martyre. Quoique la messe de l'aurore ait pris le pas sur la messe de la sainte, sa dévotion importante à Rome à l'époque Byzantine, son nom inscrit au canon de la messe et, sans nul doute, la proximité avec le nom de l'Anastasis ont favorisé le maintien de la mémoire.

La Messe Solennelle.

Dans la matinée, la messe du jour, primitivement célébrée à la basilique Saint-Pierre, lieu des événements majeurs de la vie liturgique de l'Église, fut ensuite célébrée solennellement à la basilique Sainte-Marie-Majeur. L'insécurité régnant alors dans la ville de Rome, empêchait des déplacements risqués du souverain pontife et de ses assistants. Cette solennité donnait lieu à des développements rituels et de nombreuses acclamations, marquant par là le caractère joyeux et majestueux de cette fête.

« Un enfant nous est né, un Fils nous est donné » (premiers mots de l'*Introït* de la messe tirés d'Isaïe) nous donne le ton. Cet enfant aussi petit soit-il tient le monde en sa main, Il est l'Éternel, le Créateur de toutes choses. Il vient dans la chair pour que par Lui,



les hommes aient la Vie Divine. Le prologue de saint Jean, habituellement dernier Évangile de la messe, est aujourd'hui l'Évangile du jour. Quelle sublime récapitulation du mystère de l'Incarnation et du Salut! Le Verbe de Dieu qui subsiste de toute Éternité, révèle le Père et illumine la terre. Par la venue de l'Enfant-Jésus, la Lumière Divine irradie le monde et la joie de l'Église est à son comble.

Une véritable richesse.

À l'origine, seul le Pape avait le privilège de célébrer ces trois messes de Noël. À partir du Moyen-Âge (dans le monde monastique puis chez les sé-

culiers) la possibilité pour un simple prêtre d'offrir ces trois messes s'est généralisée.

Il est parfois bien difficile, pour les fidèles, de pouvoir assister à toutes les messes de Noël. Les impératifs de la fête familiale ou l'éloignement des lieux ne le permettent pas toujours. Pour autant, il peut être utile et fructueux de relire et de méditer ces trois messes comme un triptyque présentant un seul et même mystère: L'incarnation du Fils de Dieu pour le Salut du genre humain.

« *Le Verbe s'est fait Chair, et Il a habité parmi nous.* »

Abbé Benoît Maître



LA FRATERNITÉ EN IMAGES

▼ Les apostolats de Saint-Maur-des-Fossés et Saint-Martin-de-Bréthencourt en pèlerinage de rentrée.



▼ Sa Béatitude Ignace Youssef III Younan, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, et primat de l'Église catholique syriaque en visite au séminaire de Wigratzbad. Ici, avec l'abbé Ribeton, recteur, et l'abbé Dreher, supérieur du district germanophone.



▲ Les séminaristes de Wigratzbad en excursion à Rottenburg (Haute-Bavière).



▲ Prise de soutane pour les 16 séminaristes de seconde année le 23 octobre 2021

NOUVELLES de la FRATERNITÉ



Dès aujourd'hui, **merci de n'utiliser plus que la nouvelle enveloppe T** pour toute correspondance avec nous. L'ancien modèle, avec le numéro d'autorisation 40244 n'est plus valable et ne nous sera plus distribuée. **Merçi d'utiliser la nouvelle enveloppe jointe à cette lettre portant le numéro d'autorisation 80221 et portant les armes de la FSSP avec palmes.**

12 €

ORDO LITURGIQUE 2022

Commandez l'ordo liturgique pour l'année 2022 édité par la Fraternité Saint-Pierre. Retrouvez toutes les fêtes de l'année liturgique, le répertoire des messes dans la forme traditionnelle du rite romain en France et en Belgique.



Le site de la boutique des amis de la Fraternité Saint-Pierre a fait peau neuve !

Venez découvrir un site plus clair et plus complet.

boutique.fssp.fr

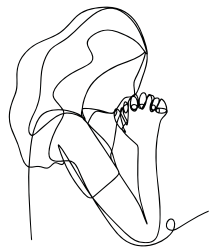
Achats de la boutique, dons ou messes

Merci de bien faire des chèques séparés. Les achats sont à l'ordre de AFSP (amis de la fraternité Saint-Pierre), les dons et messes à l'ordre de la FSSP.

Nos comptables vous remercient !



Session annuelle de tous les prêtres du 26 au 29 octobre 2021 à Sées.



CATÉCHISME

Les Quatre-temps:

Suivant le commandement de Notre Seigneur de prier en tout temps (Lc 21,36), l'Église cherche à sanctifier chaque partie du temps: l'année au moyen des fêtes liturgiques (Pâques, Noël, fêtes des saints...), les semaines à travers l'assistance à la messe dominicale et l'abstinence du vendredi, les heures de chaque jour par l'office divin récité par les prêtres.

Dans le même élan, dès les premiers siècles, l'Église sanctifie chaque saison par trois jours de jeûne et de prière les mercredis, vendredis et samedis qui ouvrent chacune des quatre saisons, d'où le nom de Quatre-Temps. On a ainsi les Quatre-Temps de l'Avent (hiver) la semaine suivant le troisième dimanche de l'Avent, les Quatre-Temps de Carême (printemps) la semaine suivant le premier dimanche de Carême, les Quatre-Temps de Pentecôte (été) la semaine de la Pentecôte et les Quatre-Temps de septembre (automne) la semaine suivant la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix (14 septembre).

Comme les saisons rythment les travaux de la terre, les jours des Quatre-Temps, on joignait à la prière le jeûne et l'abstinence de viande, afin d'appeler la protection du bon Dieu sur les semailles, les moissons et les vendanges, et pour lui rendre grâce. Les Quatre-Temps d'hiver correspondent à la récolte d'huile, et à l'action de grâce pour les moissons et les vendanges.

Ces jours connaissent un formulaire propre pour la messe, célébrée en ornements violets, couleur de la pénitence.

Depuis le pape Gélase I^{er} (V^e siècle), on a pris l'habitude de conférer les ordres sacrés à des jours fixes, les samedis des Quatre-Temps, ce qui permettaient aux fidèles d'offrir leur jeûne et leur prière pour ceux qui allaient être ordonnés.

Les Quatre-Temps poursuivent donc un triple but: sanctifier chacune des saisons, prier et rendre grâce pour les récoltes, et enfin prier pour les ordinands.



Ils ont malheureusement été supprimés du calendrier après Vatican II. ■

Abbé Laurent Déjean



En 1616, le Père-Abbé d'Orval offre aux Pères Minimes sa maison dans Bruxelles. Des Nobles fortunés soutiennent les Pères, leur confient le soin de leur âme; permettant au Père Brissaud, ancien élève-architecte de Palladio (à Rome) de faire bâtir l'église achevée en 1715. Toutefois, la Terreur révolutionnaire en

À LA DÉCOUVERTE DE NOS CLOCHERS

L'ÉGLISE DES SAINTS-JEAN-ET-ETIENNE AUX MINIMES, À BRUXELLES

France supprime les Minimes. Suite au Concordat de 1801, l'église devient paroissiale en 1803. On mène d'urgentes réparations, remplaçant l'Autel par celui d'Heylisssem (1810) et les orgues par celles du Collège de la Sainte Trinité de Louvain (1807). Hélas, le 15 avril 1811, l'Empereur change l'église en fabrique de... tabac. Après lettres, réclamations, et même émeutes populaires, le Conseil de Fabrique, convaincu de son droit reprend de fait possession de son église un beau

dimanche de 1818; la vente de maisons paie la restauration et clôt victorieusement 20 années de luttes. L'église est de plan basilical; elle reflète la fin du Baroque, tirant déjà vers le style classique. Le soin des Curés lui ont conservé tout le matériel pour la Sainte Liturgie traditionnelle. Notre Fraternité y déploie son ministère quotidien, soutenue par les Autorités successives de l'Archidiocèse.

Abbé Hervé Hygonnet
Responsable de l'apostolat de Bruxelles



La Noël de Greccio

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3,

16). La paternité divine, l'Incarnation rédemptrice, le rôle de la foi, le drame de la réprobation, la perspective du bonheur éternel... toute la Bonne Nouvelle est là. Elle commence à Noël. Voilà qui expliquera sans doute pourquoi, de toutes les solennités religieuses, celle-là était la plus belle aux yeux du Poverello d'Assise. S'il est vrai que seul l'amour attire, alors contempler la Splendeur du Père (Hymne de Noël) qui se fait l'un de nous par amour réveillera tous les héroïsmes et procurera d'autres joies que celle d'une bûche partagée coûte que coûte avec papi et mamie reclus dans la cuisine, éclairée par des guirlandes blafardes scintillant comme autant d'injonctions dénuées de sens... « Joyeuses fêtes »! À y bien songer, à l'époque de notre saint, l'Église en ruine offrait-elle davantage de motifs humains d'espérer que le spectacle de notre Europe post-chrétienne?

Quoi qu'il en soit, il fut autrement plus joyeux, ce Noël de 1223. Trois ans avant sa mort, frère François décidait de célébrer la fête de Noël le plus solennellement possible. Face à Greccio s'élevait une haute montagne à pic percée de grottes. Le saint jugea ce lieu propice à la mise en scène qu'il projetait avec l'approbation du pape. Il fit donc préparer une crèche, apporter du foin, amener un âne et un bœuf. Il y bâtit un autel, et là, le soir de Noël, une belle Messe fut dite entourée des frères des ermitages environnants et des paysans de la région portant des torches. François fit un sermon pour annon-

cer les joies du ciel aux hommes de bonne volonté accourus à son appel.

C'était tellement beau! Tout le monde fut si heureux de cette belle veillée que l'habitude de faire des crèches se répandit dans toutes les églises. Mais on remplaça bien vite les animaux et les hommes par de petits personnages en terre cuite: les santons. La crèche était née.

Mais puisque la crèche est chassée des lieux publics et disparaît des demeures, qui connaîtra encore le sens de Noël?

Noël, c'est la bonne pauvreté: celle qui nous éduque au détachement des biens de ce monde, à la confiance et à la prière. Mais il appartient aux confirmés que nous sommes de combattre la mauvaise pauvreté qui est ignorance du Christ. Attirons la grâce de Dieu sur ces pauvres par la prière et mouvons leur volonté par l'exhortation!

Que ne reproduirions-nous pas l'œuvre accomplie par celui qui réveilla la foi sommeillant au cœur des hommes? Sur les parvis de beaucoup d'églises se jouait encore il y a peu le mystère de la Nativité. La crèche vivante: il nous faut sans doute repartir de là pour voir à nouveau un jour les santons peupler le salon.

Baptisé François en hommage au Poverello, Mgr de Sales puisait dans la contemplation du mystère de l'Incarnation la force de l'évangélisation « Je suis joyeux et plein de courage: Dieu n'est-il pas tout nôtre? Amen. Vive Jésus ». ■

Abbé Jean-Antoine Kegelin

Le mot du TRÉSORIER

Le monde nous pose cette question, parfois de façon muette, parfois de façon hargneuse: qu'est-ce que l'Église, à quoi sert-elle? Bossuet répondait alors que « l'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué. » Au premier jour de son pontificat, le pape François rappelait donc que si elle ne suit pas le Christ, l'Église ne serait qu'une pitoyable O.N.G, une œuvre uniquement philanthropique. Pitoyable car déçue de sa mission divine. Tout en les contenant, l'appel à la sainteté dépasse les appels à la justice sociale et économique et à un plus grand respect de la création. Les Constitutions de la Fraternité Saint-Pierre rappellent à ses prêtres que « le divin Rédempteur, pour perpétuer jusqu'à la fin des siècles l'œuvre de salut du genre humain qu'Il avait consommée sur la croix, a transmis ses pouvoirs à l'Église qu'Il voulut ainsi faire participer à son unique et éternel sacerdoce. » Chers amis et bienfaiteurs, les efforts auxquels vous consentez pour aider notre fraternité sacerdotale à vivre et à accomplir sa mission d'Église l'obligent envers vous et nous obligent personnellement, prêtres et séminaristes. Comme je vous l'indiquais dans notre précédente lettre, nos deux séminaires sont pleins comme ils ne l'ont jamais été. Ils doivent donner à l'Église des prêtres pour les cinquante prochaines années. Cela se fera grâce à la générosité d'âme de ces jeunes hommes, grâce au zèle apostolique de mes confrères en paroisse, mais aussi grâce à votre soutien qui nous permet déjà de répandre et de communiquer Jésus-Christ à partir des 260 lieux de messe confiés par les évêques dans le monde.

Abbé Louis Le Morvan
Économe du District de France



Les fêtes liturgiques au séminaire

Fêter, c'est célébrer avec solennité un jour particulier, c'est commémorer un événement remarquable du passé dont les bienfaits sont toujours actuels.

Dans l'Église catholique, ce bienfait commémoré est d'un ordre très élevé, puisqu'il s'agit de la vertu même du mystère célébré, mystère qui est rendu sacramentellement présent et appliqué aux membres de l'Église. En effet, les fidèles ne sont pas les membres d'un simple corps social, mais du Corps mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le mystère, en proportion des grâces insignes qu'il nous a valu et nous vaut encore, se doit d'être célébré avec solennité, c'est-à-dire avec une certaine gravité, un certain éclat pour en marquer l'importance. C'est selon cet esprit, dans la continuité de ce qu'a toujours fait l'Église, que le séminaire célèbre les fêtes du calendrier liturgique par la solennisation du service divin: de l'encens précieux aux canons d'autel en argent, de l'aube richement brodée aux galons dorés, de l'autel fleuri à la préface chantée, tout concourt à la beauté des cérémonies du culte.

Pédantisme, penserez-vous peut-être? Paraphrasons saint Charles Borromée: de même qu'une pierre précieuse enchâssée dans l'or brille davantage que dans le fer, ainsi toute célébration voit son éclat rehaussé par la beauté et la dignité des actions et des objets qui s'y rapportent. Tout doit concourir à la gloire de Dieu, et la vertu de magnificence, qui consiste en une certaine somptuosité dans l'être et dans l'agir, interdit toute mesquinerie

quand il s'agit de la manifester et de témoigner notre reconnaissance et notre gratitude pour les biens insignes reçus du Seigneur.

Mais vivre au rythme des fêtes liturgiques, c'est aussi processionner dans la neige au petit matin de la Chandeleur, ou encore accompagner solennellement l'ostensoir de la Fête-Dieu sous les rayons d'un brûlant soleil... C'est aussi et surtout voir la vie en couleurs, de ces couleurs liturgiques qui changent selon les temps: rose bonbon le dimanche de Laetare, bleu ciel pour les fêtes mariales, rouge feu pour celle du Saint-Esprit, vert sapin les dimanches après la Pentecôte, blanc cassé pour les Quarante heures, violet pour la pénitence, sans oublier le velours noir – royal – du 21 janvier...

Les fêtes au séminaire sont enfin l'occasion de réjouissances tout humaines: et c'est ainsi que, à l'image de Notre-Seigneur ne dédaignant pas la table de Cana, un repas festif viendra rehausser la journée. Ainsi ni l'âme ni le corps n'auront été oubliés, comme il en sera pour l'éternité.

**« À chaque grande fête augmente et renouvelle
Et le bon exercice et ta prière aux saints,
Et tiens, en l'attendant, ton âme entre tes mains,
Comme prête à passer à la fête éternelle ».**

CORNEILLE, *Imit.* I, 19.

■ Un séminariste

